

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

Bulletin, juin 2008

Présidente	Arielle WAGENKNECHT	☎ 022 757 54 08	wagenknecht@bluewin.ch
Trésorière	Marianne ZUTTER	☎ 022 340 00 63	mzutter@vtx.ch
Secrétaire	Dorette CHAPPUIS	☎ 022 786 96 14	dorette.chappuis@econophone.ch
Membres	Eustacia CORTORREAL	☎ 022 346 93 63	eustacia.c@bluewin.ch
	Stéphanie DUHOUX	☎ 078 609 41 01	stephanie.duhoux@medecine.unige.ch
	Nadège SOUGY	☎ 022 340 46 79	nadege.sougy@unine.ch
	Jane WILHELM	☎ 022 312 25 27	janewilhelm@bluewin.ch
Invitées	Sophie ANDELA	☎ 022 733 47 24	andela@hotmail.com
	Esther UM	☎ 022 733 50 83	umesthy@gmail.com

Chère Madame, chère amie,

La 8^{ème} session du Conseil des Droits de l'homme se termine sur une note un peu triste: le départ de sa Haute Commissaire, Madame Louise Arbour. Lasse des pressions de toutes sortes qui se sont inlassablement exercées sur elle pendant son mandat, celle-ci retourne dans son Canada natal. Mesurons-nous vraiment la perte que nous faisons-là ? Cette femme dynamique, honnête et courageuse, « main de fer dans un gant de velours » a osé critiquer tout haut certains sujets tabous : la guerre de Bush contre le terrorisme et l'emploi de la torture par les USA, la peine de mort en Chine, les bombardements d'Israël dans les territoires occupés, etc. D'autant qu'en plus non seulement elle s'est aventurée en terrain miné, se battant contre le schisme juridique qui perdure depuis les années 50 entre les tenants du Pacte sur les droits civils et politiques, le Nord, et les tenants du Pacte sur les droits économiques, sociaux et culturels, le Sud, mais encore qu'elle a su stabiliser et développer le Haut Commissariat aux Droits de l'Homme. Assez pour lui faire d'irréductibles ennemis dans le monde entier !

Je vous souhaite un bon été à toutes,

*Arielle Wagenknecht
présidente*

**Case postale 3063, CH 1211 Genève 3 Rive,
CCP 12-3281-7, e-mail agfdu.ge@gmail.com**

SOMMAIRE

EVENEMENTS 2008	Pages
6 septembre : Exposition Pietro Sarto, Payerne	2
24 septembre : Soutenance de thèse Stéphanie Duhoux	3
4-5 octobre : Voyage à Vaison-la-Romaine	4
Base de données d' « expertes suisses-romandes »	6
11 décembre : Escalade	7
 VIE DE L'ASSOCIATION GENEVOISE	
Le nouveau Comité se présente	8
Nouvelles des membres	10
Groupe des jeunes membres	12
Compte-rendu de l'Assemblée Générale de l'AGFDU	14
Genève s'oriente vers une nouvelle constitution	16
Nos membres publient : Cornélia Péchota Vuilleumier	17
Eustacia Cortorréal	18
Fazia Assaad	19
Krishna Ahoojapatel	20
Nadège Sougy	21
Souvenirs : L'art de l'Inde présenté par Benoy K. Behl	22
Lettre à Marie Bashkirtseft	24
 DOSSIERS	
Résultats du questionnaire du 20 avril 2008	26
 UNIVERSITE	
Dies Academicus	28
Thèse d'Ariana Rondi	30
Discours de Lorena Parini lors du colloque du 8 mars 2008	32
 ASSOCIATION SUISSE – ASFDU	
Compte-rendu de l'assemblée générale de l'association suisse	35
 ASSOCIATION INTERNATIONALE	
Congrès du GEFDU à Chypre	36
Une Journée à l'ONU	37
Formulaire de demande d'adhésion	39
Programme des événements	

Evénements 2008

A l'heure où nous sortons ce Bulletin, les événements de l'automne sont encore en gestation. Ils paraîtront dans l'AGFDU-Info de septembre, mais toutes les membres qui se sont inscrites dans un groupe de travail ou une activité seront contactées individuellement pendant l'été ou au plus tard début septembre. Si vous n'avez pas répondu au questionnaire envoyé en mai, contactez la présidente, il n'est pas trop tard pour vous inscrire. Les résultats du questionnaire et les noms des personnes inscrites se trouvent en pages 26 et 27.

Pietro Sarto : 60 ans de peinture

Abbatiale et Musée de Payerne

Samedi 6 septembre 2008

La première activité que nous proposons pour cette rentrée est de vous joindre au groupe vaudois (AVFDU) pour aller ensemble visiter l'exposition du grand peintre vaudois Pietro SARTO, qui aura lieu jusqu'au 14 septembre à l'Abbatiale et Musée de Payerne. Rendez-vous sur le quai de la gare Cornavin pour prendre le train de 8h21 (chacune prend son billet). Les vaudoises nous rejoignent dans le train à 9h24 à Lausanne.

Le peintre Pietro Sarto aime à se balader sur la côte vaudoise, à s'entourer de ces paysages qui s'étirent au loin, à s'imprégner des odeurs, à saisir les lumières changeantes. «Sur le Léman, il y a une véritable dramaturgie des nuages. Il s'en dégage une force, une mise en scène troublante. Brueghel n'a pu voir sa chute d'Icare qu'ici. La lumière est également une perle, une symphonie grandiose. C'est pour tout cela, les ciels changeants, la lumière, l'atmosphère que je retourne aux mêmes endroits, un peu comme Giacomo revenait aux mêmes visages.»

«Sarto sait provoquer la stupeur, l'accord, le désir, le regret, dans des scènes de

peinture mouvementées, tendues, denses, où la lumière, le ciel, le nuage, éclairent le drame à moi donné», souligne Jacques Chessex.

Ainsi, face aux tableaux de Pietro Sarto, on ne peut se contenter d'être simple spectateur. L'artiste nous plonge dans un monde vertigineux, nous pose sur les nuages, nous entraîne dans un tourbillon de couleurs et de formes qui dansent harmonieusement.

L'exposition au Musée de Payerne permettra de retracer tout ce parcours, «soixante ans de peinture» précise Pietro Sarto. Une rétrospective placée sous le signe de l'amitié puisque Jacques Chessex et Freddy Buache ont tenu à signer la préface du catalogue.

Le programme de l'après-midi et le lieu du repas ne sont pas encore fixés, si vous êtes intéressée, prenez contact avec Anne Meylan ou envoyez un mail à Christiane Giger : renegiger@bluewin.ch

Attention, inscription préalable indispensable avant le 1^{er} septembre, auprès de la présidente vaudoise, **Anne Meylan, tél. 021 312 07 41** ou renegiger@bluewin.ch

Evénements 2008

Soutenance de Thèse

Stéphanie DUHOUX :

Invite toutes les membres de l'AGFDU à venir assister à sa soutenance de thèse :

« L'apprentissage visuel : construction des représentations
et consolidation liée au sommeil »

Mercredi 24 septembre 2008 à 10h30
Centre Médical Universitaire
Auditoire A250.

La toute jeune Stéphanie avait été la lauréate de notre premier Prix de l'Excellence, en 2005. Celui lui avait été remis par Marjolaine Tonson la Tour, ancienne présidente de l'AGFDU, lors de la cérémonie de la remise des prix de la Faculté de Médecine. Puis Stéphanie nous a présenté son projet de thèse lors d'une soirée mémorable chez Huguette et Gérard de Haller. *C'est grâce à vous, chères membres, et à votre généreuse participation financière, que nous avons pu réunir l'argent pour ce prix.*

Retour sur investissement, Stéphanie est aujourd'hui membre du comité et respon-

sable du groupe des jeunes membres. Elle est très active dans l'Association, malgré ses charges de famille. Elle nous quittera malheureusement cet automne car elle vient d'obtenir une bourse du Fonds National pour faire un stage à New York, dans un laboratoire de pointe en neurobiologie, son domaine. Elle a fait sa thèse en un temps record, malgré son mariage puis la naissance de sa petite Héloïse.

Soyons nombreuses à venir l'entourer le 24 septembre, pour lui montrer notre affection et notre respect pour son travail.

Evénements 2008

Voyage à Vaison-la-Romaine

Samedi 4 et dimanche 5 octobre 2008



Oui, les Genevoises ont la bougeotte ! Après les voyages réussis de Bourgogne et de Strasbourg, plusieurs de nos membres nous ont sollicitées pour organiser un petit voyage culturel cet automne, ce que nous avons volontiers accepté. Ainsi, c'est en Provence que nous irons cette fois – et nous y serons peut être rejointes par nos amies FU d'autres groupes, Suisses ou Français.

Vaison-la-Romaine

Joyau de la Provence Romaine comme son nom l'indique, Vaison-la-Romaine fait partie des sites incontournables du Haut Vaucluse. La ville, du plus haut intérêt archéologique, est scindée par la rivière de l'Ouvèze :



Sur la rive droite se trouvent deux quartiers, le site de l'ancienne colonie romaine et la partie contemporaine de Vaison. Les fouilles archéologiques ont révélé d'immenses et luxueuses demeures gallo-romaines à l'agencement intérieur très élaboré. Elles étaient décorées de sols en mosaïque, de marqueterie de marbre, statues, bassins et disposaient d'atriums et thermes privés. L'ensemble illustre la vie quotidienne d'il y a deux millénaires.

Sur la rive gauche, adossée à un éperon rocheux, s'étend la Haute-Ville, dont les origines remontent au XIII^e siècle. Au Moyen-âge, les villageois s'installèrent en hauteur, au pied du château pour se protéger des pillages et invasions. Le château (aujourd'hui en ruine) et la Haute Ville forment un site pittoresque à visiter.

Événements 2008

Programme

Nous partirons le **samedi 4 octobre 2008, à 7h30**. Rendez-vous devant le Grand-Théâtre où le car nous attendra dès 7h15. Si nous sommes peu nombreuses (jusqu'à 15), nous aurons un minibus.

Vaison-la-Romaine est près d'Orange, à quelques kilomètres d'Avignon. Il y a 358 km. depuis Genève, ce qui représente au moins 3h30 de route, sans les pauses. Donc nous proposons de manger sur une aire d'autoroute (Montélimar ?) afin de pouvoir arriver à Vaison-la-Romaine à temps pour le début de nos visites guidées.

Visite de Vaison-la-Romaine, samedi après-midi

Nous avons réservé une guide qui nous prendra en charge dès 14h. Nous commencerons par visiter la partie gallo-romaine, avec le **site archéologique de Puymin**, (Maison à l'Apollon lauré, le Sanctuaire à portiques, le Théâtre antique et la Maison à la Tonnelle), nous poursuivrons par la visite du **site archéologique de La Villasse**, dans le riche quartier de *Vasio Vocontiorum*, (rue dallée, voie piétonne bordée d'échoppes et riches demeures seront au menu).

Samedi soir

Nous avons découvert l'«Hostellerie Le Beffroi», au cœur de la Haute Ville de Vaison, qui dispose de 22 chambres personnalisées et réparties dans deux hôtels particuliers des XVI^e et XVII^e siècles, toutes équipées de douche ou bain et W.C., téléphone direct, mini-bar, télévision, sèche-cheveux. Voir leur

site : www.le-beffroi.com. Le soir, nous mangerons à l'hôtel, le chef nous concoctant un délicieux menu aux saveurs provençales



Dimanche

Nous flânonnons jusqu'à 11h, heure à laquelle nous retrouvons notre guide pour une visite de la **haute ville**, durée une heure environ. Nous mangerons dans un des restaurants qui y foisonnent, puis à 14h30 nous visiterons la **cathédrale et le cloître**.

(www.vaison-la-romaine.com).

A 16h 15, nous reprenons notre car pour Genève où nous arriverons autour de 21h, devant le Grand-Théâtre.

Prix : CHF. 430.-, payables sur le CCP de l'AGFDU, Genève, n° 12-3281-7 avant le 1^{er} septembre.

Supplément chambre single : 70.- fr.
Repas sur l'autoroute non compris.

Renseignements auprès d'Arielle Wagenknecht, tél. 022 757 54 08

Inscriptions par mail : agfdu.ge@gmail.com ou par poste: AGFDU, CP 3063, 1211 Genève 3 Rive

avant le 1^{er} septembre dernier délai.

Evénements 2008

Nous avons reçu la lettre suivante de la Radio Suisse Romande. Nul doute qu'au sein de notre association ne se trouve de nombreuses « expertes » que nous serions fières de faire connaître. Veuillez faire parvenir votre nom et votre domaine d'expertise à la présidente qui transmettra la liste à la RSR, avant le 30 juillet SVP.

Lausanne, le 12 juin 2008

Madame, Monsieur,

Depuis sa création la Radio Suisse Romande cherche à refléter l'actualité, à l'analyser et à créer le débat. Bien qu'aujourd'hui, les femmes romandes soient compétentes, actives et concernées par les sujets de l'actualité, nous avons conscience que ce sont des hommes qui interviennent en majorité sur nos antennes.

Malgré le fait que nos journalistes essaient depuis longtemps d'inviter des femmes, spécialistes dans leur domaine, pouvant ainsi nous faire part de leur analyse, il faut avouer que la tâche est difficile et que les femmes restent peu visibles. Afin de faciliter l'accès des femmes à l'antenne, la RSR a approché les bureaux de l'égalité romands pour mettre en place une base de données « d'expertes suisses romandes ».

En annexe de ce courrier, vous trouverez une charte qui sera respectée par ce « club d'expertes », ainsi qu'un spécimen du formulaire de saisies des données. Tous ces documents se trouvent en outre à l'adresse suivante : <http://fo83nws16555.myrsr.info> où toutes les femmes concernées peuvent d'ores et déjà s'inscrire.

Nous vous saurions gré de bien vouloir transférer cette correspondance aux personnes susceptibles de correspondre à nos attentes (spécialité, bonne capacité de vulgarisation, compétences orales, etc.) et d'être intéressées.

En restant à votre entière disposition pour de plus amples renseignements, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos sentiments les meilleurs.

Sylvie Lambelet
Adjointe à la direction
de l'Information RSR

Sylvie Durrer
Cheffe du Bureau de l'égalité vaudois
Représentante de la conférence romande
de l'égalité

Evénements 2008

Escalade 2008

jeudi 11 décembre 2008

Cette année, notre célébration de l'Escalade aura lieu le soir même de l'Escalade, le jeudi 11 décembre. Nous retournerons au **Café Papon** avec plaisir vu les expériences positives que nous y avons faites ces derniers temps. C'est la grande fête annuelle de notre association, celle à laquelle nos membres retrouvent leurs amies de longue date et où nous avons le plaisir d'accueillir officiellement nos nouvelles membres.

Réservez d'ores et déjà votre soirée, nous pouvons être jusqu'à 80 personnes. Si vous êtes parmi la dizaine de nos membres qui vivent en EMS et que vous auriez plaisir à revoir vos anciennes amies, faites-nous signe, nous viendrons vous chercher en voiture. Vos amies d'autres associations et bien sûr vos proches sont également les bienvenus. Notre conférencière sera Béatrice Nicollier, historienne, qui a écrit, en collaboration avec le Professeur Olivier Fatio « Comprendre l'Escalade », un essai de géopolitique genevoise, paru en 2002.

Et bien sûr, comme en 2006, nous lançons la **Tombola de l'Escalade** destinée à assurer la pérennité de notre Prix d'Excellence. Pour la rendre le plus attractive possible, nous avons besoin de vos idées, de vos relations. Vous êtes vous-même en mesure d'offrir un lot, ou vous avez un proche, un commerçant à qui vous êtes fidèle, un propriétaire de boutique qui vous a repérée parce que vous partagez sa passion. Peut-être que si vous demandez gentiment, il vous offrira un prix intéressant pour notre tombola... C'est ce que font les membres du comité pour réunir les lots nécessaires à l'organisation de cette tombola. Mais comme on est toujours plus intelligent à plusieurs, nul doute qu'avec votre aide la tombola sera plus belle! En plus, vous en serez les premières bénéficiaires si vous avez la chance de gagner l'un de ces lots, ce que nous vous souhaitons de tout cœur.

Merci de faire part de vos idées et de vos lots à la trésorière, Marianne Zutter, au 022 340 00 63 ou par email mzutter@vtx.ch, avant le 15 septembre SVP

Vie de l'association genevoise

Le nouveau Comité se présente

Arielle Wagenknecht, présidente est active au comité depuis plusieurs années, ainsi que sur le plan suisse (elle a la charge de coordinatrice des relations internationales) et sur le plan international (elle est membre de la commission des affiliations de la FIFDU). Titulaire d'une licence en psychologie clinique et d'un master de Santé Publique, elle a passé la plus grande partie de sa vie professionnelle en travaillant pour la Confédération, comme expert en organisation des soins. Très intéressée par la promotion des intérêts des femmes, elle a présidé le Centre de liaison des associations féminines genevoises et fait partie de la commission pour l'égalité. Elle a également été conseillère municipale de la Ville de Genève et a présidé la Société suisse pour la politique de la santé, Genève.

Dorette Chappuis travaille professionnellement, dans trois domaines : les droits de l'homme (notamment droits des enfants), l'enseignement (russe, français) et elle fait des traductions free-lance. Les questions féminines l'intéressent depuis fort longtemps, raison pour laquelle elle a suivi, il y a quelques années, un post-grade à l'Université de Genève intitulé Etudes Genre/Etudes Femmes. Son désir est de consacrer du temps à l'amélioration de la condition de la femme - raison pour laquelle elle est devenue membre de l'AFGDU et du CLAFG

Eustacia Cortorreal d'origine dominicaine, elle est diplômée en Sciences politiques et en Sciences économiques de l'Université de Rome. Diplomate auprès de l'ambassade de la République Dominicaine à Rome, elle demande l'asile politique en Suisse en 1980. Une fois naturalisée, Eustacia est élue conseillère municipale de la Ville de Genève. Elle a fondé

« l'Ecole des Femmes » à la Maison des Associations et a publié récemment « Ophir ». Elle sera la candidate de l'AGFDU pour la Constituante de cet automne.

Stéphanie Duhoux, 29 ans, de formation biologiste, est assistante au Département de Neurosciences Fondamentales et termine actuellement sa thèse sur l'apprentissage visuel et le rôle du sommeil dans l'apprentissage. Elle est la 1^{ère} lauréate du Prix de l'Excellence, décerné en 2005. Elle vient d'entrer au Comité et a pris la charge du groupe Jeunes Membres.

Nadège Sougy a effectué ses études à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en archéologie et en histoire : Après avoir obtenu une thèse de doctorat en histoire à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et d'histoire économique à l'Université de Genève, elle est nommée professeure assistante à l'Université de Neuchâtel où elle dirige l'Institut d'Histoire. Parallèlement, en collaboration avec Patrick Verley, professeur à l'Université de Genève, elle a développé une formation universitaire « créations de luxe et métiers de l'art ».

Jane Wilhelm est titulaire d'une Licence ès lettres de l'Université de Genève et d'un doctorat (PhD) en littérature comparée de l'Université de Montréal. Elle a enseigné la langue et la littérature françaises, ainsi que la traduction, dans plusieurs universités au Canada et en Suisse. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire et la théorie de la traduction et la question du genre en traduction. Très engagée pour la promotion des femmes dans le milieu académique, elle

Vie de l'association genevoise

représente la section genevoise au sein du Comité central.

Marianne Zutter, a fait une licence en Sciences des Religions en 2005, après plusieurs années passées dans l'enseignement, l'éducation spécialisée et les associations de jeunesse.

Marianne a rejoint l'AGFDU et son comité attirée avant tout par les échanges entre femmes au niveau des idées et des expériences personnelles. Elle s'intéresse aux questions que nous pose le brassage des cultures dans notre société actuelle.

Invitées :

Sophie Andela née à Yaoundé, Cameroun, elle a préparé une Agrégation en Philosophie à la Sorbonne, et est titulaire d'une Licence ès Lettres et Sciences Humaines. « Je suis venue habiter Ge-

nève avec mes trois enfants pour raisons de santé. Dans mon pays j'étais Agent Général d'Assurances. J'ai créé une association humanitaire qui avait pour but principal d'assister les femmes et les enfants en détresse. Active au comité depuis plusieurs années, je me suis occupée des relations avec les femmes migrantes. »

Esther UM, 26 ans, est étudiante en Lettres principalement. Tel un petit oiseau qui, peu à peu se libère de l'aile maternelle pour découvrir le monde, Esther a choisi de suivre à côté des études en Lettres, des cours à l'ex-IUED. Elle a commencé cette année un Master bi disciplinaire : Arabe + Etudes du développement. Pour elle, l'Association est un espace stimulant et encourageant, parce qu'elle croit au FEMININ.



Sophie, Arielle Stéphanie, Dorette et Nadège, en séance au Tiffany

Vie de l'Association genevoise

Nouvelles membres

Depuis le début de l'année, nous avons enregistré avec plaisir l'adhésion de dix nouvelles membres :

- Prof. Krishna **AHOOJAPATEL** de nationalité canadienne, titulaire d'un doctorat en sciences politiques, qui a travaillé 25 ans au BIT et, maintenant à la retraite, milite activement dans des ONG féminines qu'elle représente à l'ONU où elle préside la Commission ONG du Statut de la Femme
- Mme Ramla **ALLANI** , jeune membre, originaire de Tunisie. Ramla, qui a fait un master en droits de l'homme et un DEA en Common Law fait actuellement une thèse en droit d'arbitrage à l'Unige. Elle a obtenu une bourse d'excellence de la Confédération Suisse pour cette année
- Mme Maria Susana **ARANO**, originaire d'Argentine, diplômée de l'IUHEI en relations internationales, qui travaille dans une organisation onusienne, l'UNCTAD.
- Mme Afton **BEUTLER**, originaire des USA et ancienne membre de l'AAUW, Mme Beutler est diplômée USBA en génétique moléculaire et biologie. Elle a été doyenne des études genre de l'Université d'Arizona et est actuellement représentante d'une ONG à l'ONU.
- Mme Brigitte **BOTQUELEN**, de nationalité française, ingénieure diplômée de l'Ecole Polytechnique Féminine, travaille pour des multinationales dans le domaine de l'outsourcing.
- Prof. Manjit **DOSANJH**, Dr. en physique, a été professeur à Berkeley, Padoue et Cagliari. Est actuellement « Advisor to the Director General for International Organizations and Life Sciences », au CERN.
- Mme Sylvie **GUICHARD**, Suisse, Dr. es Sciences économiques et sociales, mention sciences politiques de l'Unige et de l'Institut d'études politiques de Paris. Thèse de doctorat soutenue en 2007 « L'enseignement de la nation en Inde : le débat sur les manuels d'histoire (1998-2004) ». Sylvie est maître assistante à la faculté de droit de l'Unige.
- Mme Ariana **RONDI**, Suisse, jeune membre, est doctorante en physique et lauréate du Prix de l'Excellence 2007, a 25 ans. Fait actuellement sa thèse sous la direction du Professeur J. P. Wolf, GAP (Group of Applied Physics University of Geneva) où elle est la seule femme de toute l'équipe.
- Mme Françoise **SAUDAN**, Suisse, ancienne présidente du Conseil des Etats, nous fait l'honneur de rejoindre notre association à titre de soutien. Mme Saudan est titulaire d'une licence en droit et d'une licence es sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève.
- Mme Esther **UM**, jeune membre, est originaire du Cameroun. Elle est titulaire d'une licence en lettres et fait actuellement un bachelor à l'Unige. Elle nous rejoint au Comité.

Vie de l'Association genevoise

Nos jeunes membres nous ont fait parvenir de jolies photos que voici :

Stéphanie Duhoux et Héloïse



Chiara Gambacorti et Gabriel



Wening Udasmoro et Lovina

Hommage à Germaine Duparc

Germaine Duparc, membre honoraire de notre association, nous a quittées le 7 janvier 2008, à l'âge de 92 ans, après une vie de générosité et de partages. Originaires de Carouge et née à Genève, elle était licenciée en biologie et avait soutenu son doctorat en anthropologie en 1942. Elle a fait ses premières expériences scolaires en 1922 à la Maison des Petits, pour en devenir directrice en 1945.

Germaine Duparc a mené de front une carrière de directrice d'école enfantine, de formatrice d'enseignantes et d'enseignants de la petite enfance et de professeure d'université, enseignant l'éducation nouvelle au service de la petite enfance. En 1980, elle avait été nommée professeure honoraire de l'UNIGE.

Engagée dans l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire, dont elle a créé la section suisse, elle a beaucoup voyagé pour présenter ses travaux, en particulier sur le jeu et sur la pédagogie active. Les enfants de toutes les écoles romandes ont chanté ses chansons entre les années 50 et 80 et de nombreux étudiants de l'université, enseignants, stagiaires venus du monde entier ont conservé des liens avec elle, qui leur avait transmis la passion de la connaissance.

Nous sommes fières de l'avoir comptée pendant si longtemps comme membre de notre association et présentons nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Marianne Zutter

Vie de l'association genevoise

Groupe des Jeunes Membres

Pourquoi un groupe de Jeunes Membres ?

La période suivant la fin des études est souvent un moment critique où les femmes débutent (ou malheureusement renoncent à) leur carrière. Elle est caractérisée par des besoins, problèmes et envies spécifiques. La Fédération Internationale des Femmes Diplômées des Universités (FIIFDU) a fixé le critère d'âge inférieur à 40 ans pour la qualification de « jeune membre ». Les membres de cette catégorie sont aussi souvent plus web-orientées que les autres membres. De tout cela est née l'idée de créer un groupe Jeunes Membres dans notre association genevoise, afin de favoriser les discussions, le partage d'informations et la mise en place d'activités spécifiques.

Lors de la 1^{ère} réunion du groupe qui a eu lieu le mardi 20 mai, il a été noté que le critère de < 40 ans pour être « Jeune Membre » était un peu limitatif. Le critère est donc élargi de la manière suivante :

- être âgée de moins de 40 ans
- être doctorante ou en début de parcours universitaire si âgée de plus de 40 ans.

Combien de jeunes membres ?

L'AGFDU compte à ce jour 21 jeunes membres. Ceci constitue un nombre raisonnable pour créer un réseau dynamique et enrichissant. Cependant nous n'étions qu'un tout petit groupe (mais de qualité !) lors de notre 1^{ère} réunion. N'hésitez pas à nous rejoindre ! Vous pouvez également emmener vos amies, collègues à l'une de nos réunions afin de leur faire connaître l'association.

Quelle philosophie ?

Lors de la réunion du 20 mai nous avons défini 3 axes principaux. Je vous livre

également quelques brèves de notre premier échange.

Réflexion :

En particulier sur la place de la femme dans la société et la carrière au féminin.

« Les femmes militent, veulent des postes de leader mais que vont-elles en faire Exactly la même chose que les hommes ou bien vont-elles conserver leur féminin et construire quelque chose de nouveau? »

« Quelle place pour la femme dans la société ? »

« Les hommes aussi ont des difficultés à débiter une carrière mais certaines problématiques émergentes restent féminines »

« J'ai envie de continuer dans une carrière académique mais pourrais aussi envisager de partir dans le privé. Comment choisir ? »

Ouverture :

L'AGFDU, par son aspect pluridisciplinaire et ses membres venant d'horizons divers, est une ouverture. Elle constitue une « communauté d'idées ».

« Il est important de s'exiler parfois de son département ».

« L'aspect informel des lunches encourage le dialogue plutôt que la confrontation. Les personnes ne sont pas de la même discipline, pas des experts mais portent un regard intéressant sur le travail. C'est en fait comme une discussion entre amis avec un aspect réflexif et scientifique. »

C'est cette ouverture que nous aimerions cultiver au sein de l'association et plus particulièrement du groupe Jeunes Membres.

Echange d'informations:

L'échange d'informations, telles que des conférences, des offres d'emplois ou des personnes de contact, est également un

Vie de l'association genevoise

axe important à développer. Nous aimerions créer un réseau dynamique d'échange d'informations, de connaissances et d'entraide.

Quelles activités ?

Nous allons continuer et relancer de plus belle les lunchs de l'AGFDU. Ceux-ci consistent en la présentation du travail d'une doctorante ou jeune membre lors d'une pause de midi. Le but est de faire connaître son travail aux autres membres, d'avoir un avis sur sa manière de présenter et de donner lieu à de riches discussions.

Le programme des lunchs est en cours d'élaboration pour l'année 2008-2009. Il sera publié dans le prochain AGFDU info.

Nous organiserons également ponctuellement des conférences qui pourront également être ouvertes aux autres membres.

Afin de faire vivre le réseau, nous disposons sur internet d'un « google group ». Il

permet à chaque membre d'entrer son profil, de déposer des informations, des questions, des fichiers. Le but est de mieux connaître les autres membres et de partager de manière rapide et efficace des infos.

<http://groups.google.com/group/agfdu-jeunes-membres>

Pour pouvoir vous connecter à ce groupe et recevoir les infos, vous devez cliquer sur le lien ci-dessus, vous enregistrer et faire une demande d'adhésion qui me parviendra. Si vous rencontrez des problèmes, écrivez-moi et je vous enverrai directement une invitation.

Prochaines réunions :

Mardi 24 juin, à 18h45 à Uni Mail, salle MR040

- 18h45 : accueil, salutations
- 19h : programme 2008-2009
- 19h30 : témoignage de Maha El Zein: « 2 ans de volontariat au Sénégal » + discussion
- 20h30 : dîner, lieu pas encore défini

Invitation pour les jeunes membres et leurs bébés Barbecue

**chez notre présidente, Arielle Wagenknecht
22 juillet 2008 dès 17h**

Pour plus d'infos, veuillez contacter Stéphanie par mail.

stephanie.duhoux@medecine.unige.ch

Vie de l'Association genevoise

Petit compte-rendu de l'Assemblée Générale 2008 de l'AGFDU

L'Assemblée générale de l'AGFDU a eu lieu cette année le jeudi 13 mars au Centre de l'Espérance à Genève.



Dans ce lieu accueillant et bien centré, nous nous sommes retrouvées, malheureusement peu nombreuses, pour parler de l'année écoulée et préparer celle à venir.

Un nouveau comité prendra les rennes pour cette nouvelle année. En effet, Carine Cuérel, submergée par ses responsabilités professionnelles, quitte la présidence. Nous la remercions chaleureusement pour son engagement et sa disponibilité durant ces trois dernières années. Au cours de son mandat, elle avait entrepris un processus de réflexion dans le but d'apporter un nouveau souffle à l'association. Cette réflexion va être poursuivie par Arielle Wagenknecht qui reprend la présidence, entourée d'un comité rajeuni et dynamique.

Au cours de cette Assemblée générale plusieurs membres prirent la parole :

Dans son rapport d'activités, Carine Cuérel, la présidente sortante, dressa un bilan des trois dernières années.

La stratégie adoptée pendant son mandat a recouvert trois points :

- le resserrement des liens entre les membres
- le développement du rôle social de l'AGFDU, en priorité en milieu universitaire par des moyens et des activités mis en œuvre pour les femmes visant une carrière académique

- l'amélioration des supports de communication avec les membres (AGFDU-Info et Bulletin).

Carine Cuérel clôtura son allocution en remerciant Arielle Wagenknecht avec qui elle a eu le plaisir de travailler en tandem très proche, ainsi que le comité pour son engagement régulier. Enfin, elle remercie tout particulièrement les membres de l'association pour leur confiance.

Jane Wilhelm, membre du comité et déléguée genevoise au Comité central de l'Association suisse des femmes diplômées des universités, a rendu compte du week-end de réflexion à Bad Ramsach (canton de Bâle) qui s'est tenu en novembre 2007. Les participantes ont pu s'inscrire à un des deux ateliers proposés sur la prise de parole. Madame Marianne Junger (Université d'Utrecht) a dirigé l'atelier en allemand et Madame Edith Slembeck (Université de Lausanne) celui en français. L'intervention de Mme Slembeck, spécialiste en communication, a été particulièrement bien appréciée.

Jane a également rappelé le 29^e Congrès de la FIFDU (Fédération internationale des femmes diplômées des universités) et du GEFDU (Groupement européen des femmes diplômées des universités) qui se sont tenus en août 2007 à Manchester. A cette occasion, Catherine Bandle a présenté une étude sur le "plafond de verre", au sein des séminaires interdisciplinaires. Cette étude avait été réalisée en collaboration avec Janick Sandrin et Jane Wilhelm.



Nicole
NZdengue
et
Sophie Andela

Vie de l'Association genevoise

Leigh Bradford Ratteree de la FIFDU a présenté les nouvelles directives de la Fédération internationale. Le bureau de la FIFDU a pris note des réflexions et remarques faites à Manchester en été 2007 et a décidé de tout mettre en œuvre pour se rapprocher des buts fondateurs de l'organisation. Il a été décidé de recentrer les ressources et énergies sur quatre grands axes :

- l'éducation des filles au niveau primaire et secondaire.
- l'accès à l'alphabétisation pour la femme, y compris l'éducation sur les droits de l'homme
- l'accès à l'enseignement supérieur et l'égalité au sein d'institutions tertiaires
- l'égalité d'accès et la pleine participation à la prise de décisions et aux postes de haut niveau pour les femmes.

Marie-Brigitte
félicite
la nouvelle
présidente



Leigh Bradford Ratteree a indiqué que le Bureau souhaite mettre ces quatre priorités en valeur, d'abord dans son travail auprès de l'ONU et ses agences ainsi que dans le partenariat avec d'autres organisations internationales pendant la période 2007-2010. Au niveau interne, le Bureau et les commissions internationales se préoccupent de l'énorme problème de perte de membres et recherchent des moyens pour soutenir les différentes associations nationales.

Arielle Wagenknecht, la nouvelle présidente, tout en remerciant l'Assemblée pour son élection, a fait part de son souci de voir le manque de participation des

membres aux activités proposées par le comité tout au long de l'année.

Elle annonce son désir de réorganiser l'association, en offrant aux membres des centres d'intérêt plus ciblés. Un questionnaire sera envoyé aux membres dans les prochaines semaines, et les activités de d'automne seront proposées en fonction des réponses.



Marjolaine, Eustacia, Dorette, Sophie, Marie-Brigitte, Arielle, Nicole, May, Christiane, Stéphanie, Sheila

C'est à l'unanimité que l'Assemblée a désigné une membre d'honneur en la personne de **Jacqueline Givel**, présidente de 1975 à 1981, pour l'élan qu'elle a su redonner à notre association et les grands services qu'elle nous a rendus.

La soirée se termine, comme à l'accoutumée, par un délicieux repas auquel une vingtaine de membres prennent part et refont le monde tout en dégustant les plats et en appréciant la qualité du service, aussi efficace qu'aimable.

Dorette Chappuis

Vie de l'Association genevoise

Genève s'oriente vers une nouvelle Constitution

Dans une conférence de presse qui a eu lieu le 24 juin 2005, la Constitution genevoise a été qualifiée de « dépassée et vieille ». Elle est en effet l'une des plus anciennes en vigueur en Suisse (160 ans). Par ailleurs, Andréas Auer a exprimé que la Constitution contient des dispositions fausses, contraires au Droit Fédéral, ainsi que des règles inutiles et contradictoires, tout en présentant des lacunes importantes. En lisant la Constitution, nous pouvons constater que, parmi les dispositions qui sont fausses, se trouve l'article 2 al. 1, qui proclame que « *Tous les genevois sont égaux devant la loi* ». Or, le principe d'égalité devant la loi n'appartient pas aux seuls genevois, ni aux seuls Suisses, mais à toute personne. Cette égalité universelle a été reconnue depuis 1948 dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme « *Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi* » (art. 7). Donc, ce n'est pas un droit du citoyen, mais un droit de l'Homme en tant qu'être humain.

En ce qui concerne les lacunes, la Constitution genevoise manque d'un instrument qui limiterait le pouvoir entre les organes constitutionnels, afin de garantir l'équilibre entre eux (check and balance). Autre exemple : l'art. 49 parle des députés au Grand Conseil et des membres du Conseil d'Etat, sans donner une définition des deux organes, et c'est plus loin, dans les art. 70 et 101, qu'ils sont précisés. Il en va de même pour le Conseil supérieur de la magistrature, « Sans préjudice des règles relatives à l'organisation intérieure et au fonctionnement des tribunaux et sous réserve des compétences disciplinaires du Conseil supérieur de la magistrature... » (art. 124) et, plus loin, « *...les magistrats du pouvoir judiciaire sont*

soumis pendant la durée de leur charge à la surveillance d'un Conseil supérieur de la magistrature dont la composition et les compétences disciplinaires sont déterminées par la loi » (art. 135). Or la Constitution néglige aussi la plupart des droits fondamentaux, elle omet, entre autre, la liberté d'association, la liberté de réunions et le droit de grève.

Le 4 mai 2007, le Grand Conseil genevois a adopté, à une très large majorité, le projet de loi PL 9666 : « Une nouvelle Constitution pour Genève ». Plus tard, le 24 février 2008, le texte a été soumis en votation et les citoyennes et citoyens l'ont plébiscité, en acceptant le principe avec 79,3% de oui. Ce vote est une opportunité exceptionnelle. Nous, les femmes, pouvons soumettre et discuter de nos intérêts communs, de nos ambitions politiques et sociales, du fonctionnement des institutions, des rapports avec la Confédération, la Ville de Genève, les communes et, notamment, la Société Civile. *Nous avons aussi la possibilité de proposer un nouveau contrat social* (sans oublier les règles coutumières) en affrontant les problèmes d'actualité, comme l'environnement (contamination, gaz CO2), les déchets (qui envahissent nos villes et nos eaux), le mouvement des populations (émigration), l'énergie (énergie propre), l'égalité effective entre femmes et hommes, la reconnaissance de la Société Civile, de droit de se nourrir correctement (pénurie alimentaire), entre autres.

Le 19 octobre 2008, le peuple élira les 80 délégués chargés d'élaborer le nouveau texte constitutionnel, qui sera soumis en votation 4 ans plus tard.

Eustacia Cortorreal

Vie de l'Association genevoise

Nos membres publient :

En marge de la rédaction de son nouveau livre, Cornelia Pechota Vuilleumier présente le couple littéraire

Rainer Maria Rilke et Lou Andreas-Salomé

Ces deux noms, liés à jamais, désignent une union personnelle dont la productivité littéraire dépasse largement celle qu'un poète peut d'habitude devoir à sa muse.

Lorsqu'en 1897 René Rilke rencontre Lou Andreas-Salomé à Munich, il a 22 ans. De 14 ans son aînée, Lou est déjà célèbre pour avoir publié des romans, des œuvres critiques et différents articles, tandis que Rilke, en tant qu'écrivain, est encore à ses débuts. L'amie répond favorablement à ses avances enthousiastes, même si ses effusions poétiques ne sont pas encore à son goût. Soucieuse de son image, elle lui conseille de changer son prénom de René en Rainer et d'améliorer son écriture. Rilke suit ses conseils et fait les premiers pas vers l'accomplissement artistique qu'elle attend de lui. Si Lou se souviendra toujours avec beaucoup d'émoi du temps de leur liaison amoureuse, c'est en tant que confidente proche de son génie que son nom restera associé au sien. Mariée à l'orientaliste Friedrich Carl Andreas, sa rupture avec Rilke au début de l'année 1901 ne l'empêchera pas de suivre son évolution en tant qu'amie maternelle, ce que nous prouvent ses mémoires (*Ma vie*), son livre *Rainer Maria Rilke*, une correspondance fascinante et même certains de ses textes littéraires.

Le 30 juin 1903, Rilke écrit de Paris à Lou : « *Je ne puis demander de conseil qu'à toi; toi seule sais qui je suis. Toi seule peux m'aider, et j'ai senti dès ta première lettre le pouvoir que tes paroles calmes exercent sur moi. Tu peux m'expliquer ce qui m'échappe, tu peux me dire ce que je dois faire; tu sais quand je dois ou non m'effrayer* » (R/L 56) Les appels au secours du poète souvent désarmé ont motivé Lou à se pencher intensément sur ses problèmes et d'y

chercher des solutions. La connaissance profonde de sa structure complexe jouera une part décisive dans son option passionnée pour la psychanalyse freudienne. Les conflits de Rilke, dont Lou restera témoin jusqu'à la mort du poète en 1926, étaient dus, en grande partie, à son expérience de l'incompatibilité de la vie d'artiste et du quotidien, du mental et du physique. Sa misère existentielle, qui lors de son séjour parisien en 1903 atteignit un premier sommet et qui entre 1904 et 1910 trouva son expression littéraire dans les célèbres *Carnets de Malte Laurids Brigge*, fit craindre à son amie qu'il pût sacrifier l'humain à l'art, en s'enfermant de manière malade dans une existence purement spirituelle. Si elle eut auparavant favorisé chez l'artiste la solitude et l'éloignement de la vie quotidienne, elle se vit finalement confrontée au problème de la relation qu'un artiste devait entretenir avec le quotidien et le monde extérieur.

Dans son roman *La maison* Lou Andreas-Salomé a modelé l'un des personnages principaux d'après Rilke. Écrit entre 1904 et 1910, ce récit illustre le développement d'un jeune poète qui connaît les mêmes problèmes que lui. La transposition fictionnelle d'une lettre de Rilke ainsi que des références subtiles à la vie et au caractère du poète montrent clairement à quel point Lou s'est laissée inspirer par lui. S'il est bien connu que Rilke intégra dans les *Carnets de Malte Laurids Brigge* des passages entiers de lettres qu'il avait auparavant adressées à Lou, cette pratique intertextuelle surprend de la part d'une femme dont la renommée de muse a souvent occulté sa propre œuvre littéraire et dont la reconnaissance en traduction française a débuté il y a environ vingt ans. Elle a pourtant des dimensions qu'il reste à découvrir.

Vie de l'Association genevoise

Nos membres publient :

« Ophir », par Eustacia Cortorreal

Après vingt ans de recherches, Eustacia vient de publier un livre intitulé « OPHIR ».

Ce travail est l'histoire d'une période (1487-1545) cruciale pour les populations qui habitaient l'île d'Haïti (ou Quisqueya) lors de l'arrivée des Espagnols en 1492. Cette époque reste marquée par les événements effroyables et les actes barbares qui se sont passés dans les Caraïbes. C'est pendant cette période qu'a eu lieu le choc de deux civilisations : la destruction des peuples ori-

ginaires des îles et de leur culture par la civilisation occidentale et par l'importation massive d'esclaves africains.

L'auteur nous dit que « *Mon récit est écrit en imitant le « romance », langage de l'espagnol ancien. J'ai aussi essayé de raconter les faits dans l'ordre chronologique et en prose, comme les autochtones avaient l'habitude de le faire. Ils appelèrent ces annales 'areytos'. Je vous transmets l'un des mes 'areytos' contenu dans cet ouvrage* ».

Areyto à Anacaona, reine de Xaragua des sambas (*)

*Anacaona Huibo Tareigna Starei
femme notable
circonspecte et affable
grande fut ta gloire
et ta puissance*

*En la beauté des gestes
et des manières
tu étais remarquable
si gracieuse
en parlant
et en exerçant
l'art de la politique
dont tu étais experte*

*La nuit
de ta mort atroce
les « cambronales »*
se sont délayés
et les palmiers des
montagnes du « Caiguan »*
et des sommets
les plus hauts
du « Cibao »*
en pleurs
s'échevelèrent*

*Les eaux
qui par les coteaux
se précipitaient
s'étanchèrent
et pour plusieurs jours
les trilles
du « inriri-cahuvayel »*
se turent*

*Les temps passant
quand sur la face
de Xaragua
le soleil s'étala
et la lueur de nouveau
l'inonda
les esprits gardiens
de la forêt sortirent
ton « goheis »*
reprirent
Anacaona
et à « Soraya »*t'amenèrent*

Et les « hupias »
retournèrent errer*

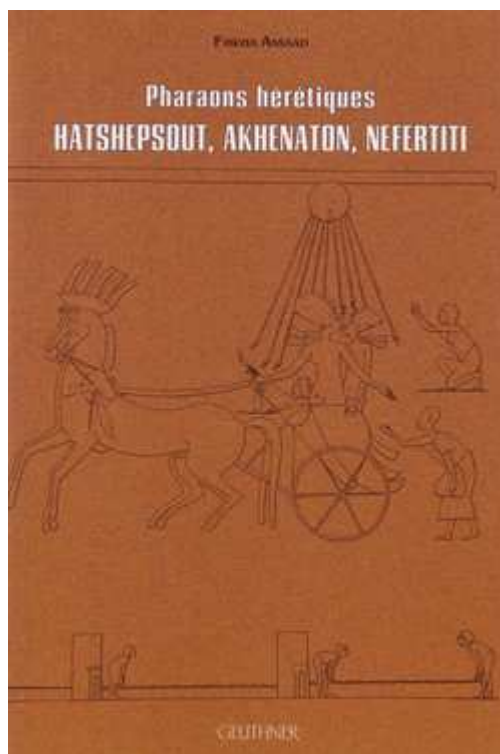
(*) Quelques mots de la langue d'origine de l'île : « samba » poète et historien, « cambronales » nom d'un arbre, « Caiguan » une montagne, « Cibao » nom d'une province, « inriri-cahuvayel » nom d'un oiseau, « goheis » l'âme, « Soraya » lieu où habitent les morts, « hupia » l'esprit après la mort.

Vie de l'Association genevoise

Nos membres publient :

«PHARAONS HERETIQUES»

Par Fawzia ASSAAD



« **CA** Aton est-il dieu, surroi ou concept métaphysique? Akhenaton est-il le premier monothéiste ou le premier décideur de l'Histoire? Vaincu ou vainqueur d'une longue guerre contre le clergé d'Amon? Par touches successives, l'auteure interroge les faits historiques et les mythes fondateurs du pouvoir pharaonique. Une recherche qui cherche à se dégager du religieux pour situer la pensée égyptienne au fondement de la pensée occidentale. Docteur es-lettres en Sorbonne, essayiste et romancière, enseignante de philosophie, l'auteure qui signe ici un essai à la fois très personnel et très informé, vit à Genève ».

Par Charaf Abdessemed, 24 janvier 2008

«Pharaons hérétiques: Hatshepsout, Akhenaton, Nefertiti», par **Fawzia Assad**
Guthner Editions, novembre 2007

Vie de l'Association genevoise

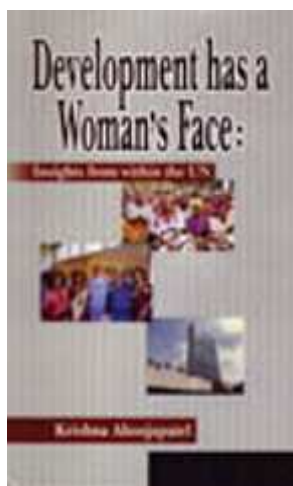
Nos membres publient :

“Development has a Woman’s Face:

Insights from within the UN”

by Krishna Ahoojapatel

April 2008



“The richness of Krishna Ahoojapatel's analysis of the connections between women and the economy comes from the diversity of her engagements as a UN policymaker, an academic and an activist. Her analysis is therefore multi-dimensional. It is not a historical work, but captures four decades of changes in policies, in paradigms and in women's lives. It is rare to see such different strands come together in one person and one book.” —

Vandana Shiva, Founder/Director, Research Foundation of Science, Technology & Ecology, New Dehli.

412 pages, Rights: Canada, \$35.00, Fernwood Publishing

Située au cœur de la vieille ville, **la Société de Lecture** est un lieu de rencontre et d'enrichissement. Elle offre non seulement l'une des plus grande bibliothèque de la ville de Genève mais également un centre culturel dynamique et performant.

Afin de faire face à l'essor de son activité, la Société de Lecture crée un poste de

RESPONSABLE ADMINISTRATIF SENIOR à 50%

Rattaché à la directrice, vous assurez les tâches de gestion et d'administration en collaboration avec l'équipe existante.

Nous attendons votre dossier accompagné des documents usuels (**Lettre manuscrite, CV, photo, prétention de salaire**) que vous adressez au Comité de la Société de Lecture, 11'Grand-Rue, 1204 Genève, **jusqu'au 30 juin**. Les entretiens auront lieu au mois d'août pour une entrée en fonction cet automne.

Vie de l'Association genevoise

Nos membres publient :

Les charbons de la Nièvre (1838-1914)

la houillère de La Machine, ses produits et ses marchés, PUG, 2008, 374 p.

Professeur Nadège SOUGY

Voici la préface de Denis Woronoff, Professeur émérite, Université de Paris I. présentant l'ouvrage :

« Que sait-on du charbon, une fois qu'il a été extrait ? Peu de chose. L'historiographie du domaine s'est généralement arrêtée en bord de fosse. Traiter du « jour », c'est presque parler d'un non lieu, tant l'histoire noble de la mine semble s'épuiser dans le travail du fond. Paradoxalement, le plus visible est ainsi le moins bien connu. On mesure déjà la nouveauté de ce livre consacré à l'étude de la valorisation et à la commercialisation des charbons de La Machine (Nièvre) de 1838 à 1914 : il prend pour cible ce moment décisif où le minerai devient marchandise. Nadège Sougy ne néglige évidemment pas le travail souterrain par quoi tout commence mais elle le met en relation avec ce qui se passe ensuite. Dès lors, du « fonçage » des puits à la vente des produits le cycle est bouclé ; son histoire cesse d'être mutilée. Trier, laver, éventuellement cokéfier, ces tâches impliquent des installations de grand gabarit. Il y a donc une occupation substantielle de l'espace par ces bâtiments, qui crée un paysage propre, objet lui-même d'analyse. D'autre part, si le tri fait appel à des installations de conception relativement simple, les autres fonctions requièrent des solutions plus complexes. On suit, avec l'auteur, l'évolution des équipements, à mesure que les techniques progressent. L'exploitation des sources iconographiques complète heureusement l'information

des archives. Le lecteur trouvera ici une démonstration accomplie de ce qu'apporte la démarche d'archéologie industrielle. L'histoire du travail, adossée à la connaissance des espaces de production, se poursuit dans l'examen des savoirs requis, des positions et des gestes. Les femmes interdites au fond, dominent les emplois du jour. La mine au féminin ouvre de nouvelles perspectives d'étude. Au sortir du puits, le charbon est impropre à la consommation, entre autres parce qu'il est mêlé de terre et de cailloux. En outre, à La Machine, il est de qualité moyenne et fluctuante. De deux puits proches voire d'un même puits, on tire des charbons différents. C'est dire que l'étape du traitement est décisive. Quelle marchandise veut-on obtenir, à partir de ce constat ? Nadège Sougy étudie avec précision les choix commerciaux qui déterminent, autant que les pré-conditions géologiques, la nature du produit final. Les attentes du marché pèsent sur la stratégie de l'entreprise, même quand elle est englobée dans l'empire du Creusot. Les Schneider laissent en effet à La Machine une bonne marge d'autonomie. Par là, le livre nous conduit dans un domaine bien peu connu, celui du négoce des charbons. Grâce à des archives providentielles, l'auteur nous offre une vue éclairante sur cet impensé de l'industrie houillère qu'est le monde des représentants, des commerçants en gros et des détaillants. Voilà décidément une œuvre pionnière. »

L'art de l'Inde présenté par Benoy K. Behl

L'AGFDU a été invitée par le Lyceum Club de Genève le 7 avril pour assister à une présentation de Benoy Behl, historien de l'art, photographe et grand spécialiste de l'art de l'Inde médiévale. C'est notamment grâce à ses efforts que les grottes d'Ajanta au centre de l'Inde (2^e av J.-C.) ont été inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Après la projection de deux petits documentaires, Benoy Behl a expliqué la place de l'art dans la culture indienne.

Le premier film présentait les peintures murales d'Ajanta et le second était un documentaire sur les sculptures entre le 9 et le 13^e réalisées au Tamil Nadu – Inde du Sud. Benoy Behl a développé une technique photographique qui lui permet de réaliser des clichés dans des conditions de lumière très basse. A l'heure actuelle, il a déjà réalisé plus de 23'000 photographies de qualité.

A cause de la fragilité de son support, il reste peu de peintures murales anciennes. Les peintures décoratives couvrent les plafonds et parfois les colonnes, de vastes compositions s'étendent sur les murs. Ces peintures murales ne doivent

pas être vues comme des photographies, mais comme l'expression de la vie intérieure de l'artiste qui essayait de transmettre à travers ses œuvres une expression de la beauté. M. Behl souligne qu'à cette époque en Inde, l'art a pour objectif d'éveiller chez le spectateur un sentiment de sérénité et de dévotion. C'est la raison pour laquelle les personnages sont traités avec un soin particulier et rayonnent calme et bonheur. Pour bien comprendre l'art de l'Inde, il faut, selon M. Behl garder à l'esprit que le fait de regarder une représentation de la divinité devrait éveiller chez celui qui regarde les qualités divines et les mêmes sentiments de bonheur et de paix.



Bodhisattva Padmapani, Grotte1



Roi Mahajanaka, Mahajanaka Jataka, Grotte1

AGFDU - Souvenirs

Dès le 9^e siècle, les temples tendent à devenir une gigantesque masse sculptée dans l'espace. L'architecture se transforme en une sculpture monumentale rehaussée d'autres sculptures qui ne sont en fait pas conçues comme décoration murale mais qui font corps avec le mur. Si l'architecture est l'art d'organiser l'espace, la sculpture en fait partie intégrante. Selon certains courants de pensée en Inde, l'Energie (*shakti*), expression de la Divinité, vivifie tout le Cosmos et engendre toutes les manifestations. Elle est le principe de toute forme vivante et les statues semblent modelées de son souffle qui les anime. La pulsation de la vie est sensible dans tous les membres du corps des statues. Ce ne sont pas les humains qui sont représentés dans les temples où tout n'est que symbole. Ce sont des divinités avec leurs montures, des démons ou des génies, des musiciens célestes



Parfois également, l'enlacement des couples sculptés semble surprenant. Mais cet enlacement est le symbole de la fusion du dieu et de son énergie vitale (*shakti*) qui est le symbole de l'unité primordiale retrouvée. La grande vitalité de ces représentations étonne souvent quand on sait que dans le même temps des règles canoniques bien précises étaient imposées aux artistes pour la représentation des divinités et de leurs attributs.

En guise de conclusion M. Behl souligne encore une fois qu'en Inde « la statue est avant tout un réceptacle du divin ».

Dorette Chappuis

Lettre à Marie Bashkirtseff (1858-1884)



Marie Bashkirtseff: Autoportrait à la palette

Nice, le 24 mai 2008

Chère Marie,

C'est un groupe de femmes universitaires de Genève qui aurait dû aujourd'hui venir voir l'exposition présentée à l'occasion du 150^e anniversaire de ta naissance au Musée des Beaux-arts de Nice. Vu le manque d'intérêt des autres membres, me voilà seule dans ce musée, tout près de la Promenade des Anglais, où ta famille d'origine russe s'était installée en 1870.

Si je n'ai pas hésité un instant à entreprendre ce voyage, c'est que ton aura – Adorné t'appelait la « Sainte patronne de la décadence » – a eu un effet sur ma thèse de doctorat consacrée à des femmes écrivaines de ton époque.

Car si tu es entrée dans l'histoire en tant que peintre professionnelle ayant étudié à l'Académie Julian à Paris – seule école d'art ouverte aux femmes vers 1880 –, c'est ton journal intime qui t'a rendue célèbre. Ce témoignage ardent de ton désir de gloire et de ta soif de vivre, qu'Hugo von Hofmannsthal admirait tant, ne cesse de nous fasciner. Voici quelques-uns de tes commentaires :

« Je voudrais être homme, je sais que je pourrais devenir quelqu'un, mais avec des jupes où voulez-vous qu'on aille ? Le mariage est la seule carrière des femmes. »

« Ce que j'envie c'est la liberté de se promener tout seul, d'aller, de venir, [...] Vous croyez qu'on profite de ce qu'on voit quand on est accompagnée ou, quand pour aller au Louvre, il faut attendre sa voiture, sa demoiselle de compagnie ou sa famille ? »

« Si je ne meurs pas jeune, j'espère rester comme une grande artiste ; mais si je meurs jeune, je veux laisser publier mon

journal qui ne peut pas être autre chose qu'intéressant. »

Hélas ! Tu t'es envolée à l'âge de 26 ans, mais tu nous as légué des tableaux qui justifient largement tes prétentions. Des 142 peintures que tu aurais créées et qui sont disséminées dans le monde entier j'ai pu en voir dix aujourd'hui et je suis impressionnée par la vérité qui s'en dégage. C'est ton Autoportrait à la palette et L'Orientale que je préfère, mais même le portrait de ton frère Paul, qui posait avec tant de mauvaise grâce, peut nous inciter à des spéculations psychologiques. Si la tuberculose n'avait pas fait de toi « l'éphémère Moussia », de quels chefs-d'œuvre n'aurais-tu pas été capable ?

Merci Marie d'avoir osé t'affirmer à une époque charnière pour les femmes artistes ! Si par ta peinture et ton écriture, tu as marqué ton temps, tu restes pour nous une icône féminine de volonté et de courage.

Cornelia Pechota Vuilleumier

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

NOM Prénom

Date de naissance Nationalité (canton).....

Adresse privée

N° postal Localité

Téléphone Fax.....

Adresse prof.

N° postal Localité

Téléphone Fax

E-mail privé..... E-mail professionnel

Langue(s) maternelle(s) Autres

Université(s) Diplômes

Titre(s) Activité

Expérience professionnelle

.....

Autres activités

.....

⇒ Quel est le titre civil (Mme) et/ou académie (Prof., Dr., Me) que vous souhaitez voir figurer sur votre :

Courrier badge

⇒ Comment avez-vous eu connaissance de l'AGFDU ?

⇒ Souhaitez-vous participer aux activités de l'AGFDU ? (Souligner)

Groupe de travail Commissions Comité

⇒ Quel aspect de l'AGFDU vous intéresse le plus (Souligner)

Professionnel Culturel Relationnel

ANNEXE : Diplôme universitaire (photocopie)

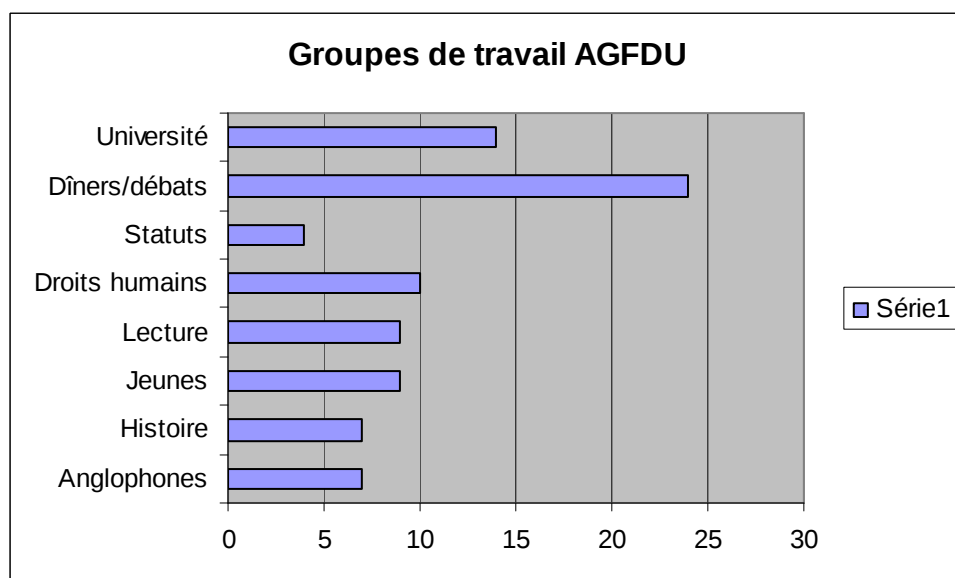
Lieu et date Signature

Formulaire à retourner à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive

Résultats du questionnaire du 20 avril 2008

Nous vous remercions d'avoir répondu en très grand nombre au questionnaire. Cela nous a permis de recentrer notre réflexion et nos futures activités.

Voici comment se répartissent vos intérêts :



Parmi les activités proposées, deux sont directement liées à la gestion de l'association.

1. Le groupe de **Révision des Statuts**, pour lequel ont proposé leurs compétences, mesdames : BARUE-AUCHER Sabine, CORTORREAL Eustacia, HORVATH-EROES Margit, et WAGENKNECHT Arielle, que nous remercions de leur disponibilité et qui seront contactées cet été.
2. Le groupe de **Rédaction de l'histoire de l'AGFDU**, pour lequel se sont inscrites mesdames : CORTORREAL Eustacia, GIVEL, Jacqueline, HEYARTZ Irène, SERVAIS May, TIKHONOV Natalia, WAC Kate, WAGENKNECHT Arielle, ZUTTER Marianne. Ce groupe travaillera sous la direction de Natalia TIKHONOV aidée par Arielle Wagenknecht et sera contacté dans le

courant de l'été.

Deux groupes travailleront, en relation avec les objectifs de notre association, sur l'Université et sur les Droits Humains.

1. Le groupe de travail sur l'**Université** sera placé sous la responsabilité de Nadège SOUGY, membre du comité et composé de mesdames : ALLANI Ramla (jeune), ANDELA Sophie, BOETQUELEN Brigitte, CHAPPUIS Dorette, DORNES Margarita, DUHOUX Stéphanie (jeune), GAMBA-CORTI Chiara (jeune), GUICHARD Sylvie (jeune), MARTIN Miranda, SERRANO Yeny (jeune), UM Esther (jeune), WAC Katarzyna (jeune) et WAGENKNECHT Arielle.

Nadège contactera les membres en été et prévoit le démarrage des travaux dès septembre.

2. Le groupe de travail sur **l'éducation et l'enseignement des droits humains** n'a pas encore de responsable. Se sont inscrites mesdames : ALLANI Ramla, BERDJIS Mary, CORTORREAL Eustacia, CHAPPUIS Dorette, DUHOUX Stéphanie, MARTIN Miranda, RENS Danièle, SERRANO Yeny, WAGENKNECHT Arielle, ZUTTER Marianne. Ce groupe travaillera en collaboration avec l'Université d'été des Droits de l'Homme. Il se réunira dès septembre et les membres seront contactées individuellement pour la première rencontre.

Les deux groupes suivants concernent les jeunes membres et les membres anglophones, auquel s'adjoindront certainement une partie de nos nouvelles membres, qui sont anglophones et ont rejoint l'association spécialement pour en faire partie.

1. **Le groupe anglophone** pour lequel se sont d'ores et déjà inscrites mesdames BERDJIS Mary, BEUTLER Afton, MEYLAN Marianne, MULLER-DUMAS Janine, TURCZYNSKA Teresa, WAGENKNECHT Arielle, WILHELM Jane.

2. **Le groupe des jeunes membres**, ouvert à toutes les membres âgées de moins de 40 ans, dont Stéphanie DUHOUX a pris la direction et qui comprend pour l'instant mesdames ALLANI Ramla, DUHOUX Stéphanie, GAMBACORTI Chiara, GUICHARD Sylvie, NKKO Marie-Brigitte, RONDARIANA, SERRANO Yeny, TIKHONOV Natalia, UM Esther et WAC Katarzyna. Ce groupe a déjà commencé à se réunir et publie son premier procès-verbal dans ce Bulletin.

Enfin, les deux groupes suivants concernent les intérêts personnels de nos membres. Il s'agit du Cercle de lecture et du groupe « dîners/débats ».

1. **Le Cercle de Lecture** intéresse mesdames BERDJIS Mary, CUEREL Carine, GUICHARD Sylvie, KAPPELER Halina, KAUFMANN Danièle, PECHOTA Cornelia, PRIVAT Christiane, REDAY-MULVEY, Geneviève, VON DER MUHLL Cloé. Notre membre Fawzia ASSAAD, qui vient de publier : « Pharaons hérétiques : Hatshepsout, Akhenaton, Néfertiti », a accepté de le diriger. La première séance aura lieu le lundi 29 septembre. Les membres inscrites seront avisées individuellement du lieu choisi.

2. Le groupe **Dîners-débats** est composé des membres suivantes : BARUE-AUCHER Sabine, BERDJIS Mary, BOETQUELEN Brigitte, BUEMI-MOORE Sheila, CHAPPUIS Dorette, CORTORREAL Eustacia, DORNES Margarita, FOUCHAUX Eliane, GAMBACORTI Chiara, GUICHARD Sylvie, KAPPELER Halina, KAUFMANN Danièle, MARTIN Miranda, MAUNOIR Mariella, NKKO Marie-Brigitte, PAPILLON Micheline, PECHOTA Cornelia, PRIVAT-DUPONT Christiane, REDAY-MULVEY Geneviève, UM Esther, VON DER MUHLL Chloé, WAC Katarzyna, WAGENKNECHT Arielle, WILHELM Jane. Sa répondante sera Arielle Wagenknecht qui remercie d'ores et déjà toutes les membres qui, en s'inscrivant, se sont engagées à venir deux fois dans l'année. Cela nous permettra d'organiser des dîners avec des conférenciers intéressants et connus, sans avoir honte parce que la salle ne contient que quelques rares personnes.

Dies Academicus – 23 mai 2008

Grande fête annuelle de l'Université, le Dies Academicus a eu lieu cette année le vendredi 23 mai. A cette occasion, l'UNIGE a salué la contribution scientifique de neuf académiciens. Deux membres de notre comité, Eustacia Cortoreal et Stéphanie Duhoux y ont assisté.

Cette fête annuelle de l'Université, très protocolaire, débute par un défilé des membres du rectorat et des docteurs *honoris causa* en toge et compte la présence de toutes les autorités, politiques et religieuses, de la ville. Cette fête donne lieu à moult drapeaux, discours et politesses mais c'est aussi et surtout l'occasion de récompenser de brillants académiciens de la scène nationale et internationale.

Ponctués de délicieux intermèdes musicaux du Sakura Trio de jazz, les messages de Jean-Dominique Vassalli, Recteur de l'UNIGE, de Roger Mayou, Président du Conseil de l'UNIGE, de Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'Instruction Publique (DIP) du canton, ainsi que celui d'un étudiant de la faculté de droit se sont succédés. Ces messages avaient en commun de féliciter l'ancien et l'actuel rectorat quant au climat de confiance retrouvé et de promouvoir les caractères d'excellence, d'ouverture et de mobilité de notre université.

A l'Université de Genève, le Dies academicus écrit l'histoire de la reconnaissance des travaux scientifiques d'envergure. A ce titre, il constitue l'occasion annuelle de célébrer l'audace et la détermination de celles et ceux qui contribuent, par la qualité et l'exigence de leurs recherches, à

l'édification d'une société plus libre et responsable.

Les docteurs *honoris causa* 2008 :

- Etienne GHYS, docteur en mathématiques, directeur de recherche CNRS à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon
- Lelio ORCI, docteur en médecine, professeur à la Faculté de médecine
- Daniel Roche, docteur ès lettres, professeur honoraire au Collège de France
- Michael TUSHMAN, docteur en économie, professeur en Business Administration à la Harvard Business School
- Marie DURU-BELLAT, docteur en sociologie, professeure à l'Institut d'études politiques de Paris
- Martin KAY, professeur de linguistique et informatique à l'Université de Stanford depuis 1989

Prix Latsis :

- Jocelyne DESIDERI

Médaille de l'Université :

- Jacques WEBER

Prix mondial Nessim Habif

- Jean-Paul BARBIER-MUELLER

Voici le portrait des deux femmes lauréates.



Doctorat Honoris Causa

Marie Duru-Bellat, sociologue spécialiste des questions d'éducation, est professeur à l'IEP de Paris et chercheur à l'Observatoire Sociologique du Changement et à l'Institut de Recherche en Education (IREDU).

Elle travaille sur les politiques éducatives et les inégalités sociales et sexuées dans le système scolaire. Parmi ses ouvrages récents, on compte : *Sociologie de l'école* publié en 1999 avec la collaboration d'Agnès Van Zanten ; *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, L'Harmattan, 2004 ; *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*, PUF, 2002 ; *L'inflation scolaire. Les désillusions de la méritocratie*, Seuil, 2006.



Prix Latsis

Jocelyne Desideri est actuellement assistante POSTDOC au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève et a soutenu sa thèse en octobre 2007 sous la direction de la Professeure Marie Besse.

Ce travail intitulé « L'Europe du 3e millénaire avant notre ère et la question du Campaniforme : histoire des peuplements par l'étude des traits non-métriques dentaires » a permis d'élaborer par l'étude des variations anatomiques de la dentition de nouvelles hypothèses concernant l'histoire des peuplements de la fin du Néolithique européen.

Stéphanie DUHOUX

Ariana Rondi a bien voulu réécrire en langage accessible au commun des mortels, son projet de thèse en physique, qui lui a valu notre Prix d'Excellence 2007. Merci à elle pour ce bel effort.

COHERENT IDENTIFICATION OF BACTERIA IN AIR

*Projet de doctorat sous la direction du Prof. J.-P. Wolf
(Groupe GAP – Biophotonics, Université de Genève)*

La détection et l'identification rapide d'aérosols pathogènes (bactéries, virus), représentent un enjeu majeur de santé publique. Cependant, afin de prévenir les infections nosocomiales dans les hôpitaux, d'éviter le développement d'épidémies, ou de protéger efficacement les populations de possibles attaques bioterroristes, les détecteurs de bioaérosols se doivent d'être à la fois très rapides (de l'ordre de la minute) et très sélectifs (pour pouvoir distinguer les particules pathogènes des non-pathogènes et minimiser les fausses alarmes). Il en existe aujourd'hui principalement deux sortes. Les premiers sont basés sur des procédures d'identification biochimique (comme le PCR ou le FISH), et sont sélectifs, mais lents par rapport aux exigences d'une détection en temps réel. Les seconds sont des dispositifs optiques (basés sur la fluorescence ou la diffusion élastique, par exemple), qui sont rapides, mais pas assez spécifiques. Un détecteur alliant rapidité et sélectivité fait donc encore défaut.

La technique CIBA

Le projet de recherche auquel je participe actuellement propose donc de développer une technique de détection rapide et sélective, basée sur des procédés de spectroscopie femtoseconde non-linéaire, et en particulier sur la technique de "contrôle cohérent". Les cibles sont des molécules fluorescentes naturellement contenues dans les bactéries, comme le NADH, le tryptophane ou les flavines. La

spectroscopie femtoseconde fait appel aux lasers à impulsions ultra-brèves, qui produisent des impulsions de très courte durée et de grande largeur spectrale (large plage de fréquences, au lieu d'une seule, comme dans les lasers traditionnels) pour étudier les interactions entre la lumière et la matière sur des échelles de temps très courtes (de l'ordre de la femtoseconde, soit 10^{-15} s).



Une signature unique

Le contrôle cohérent enrichit cette technique, en exploitant encore d'avantage les propriétés des impulsions par une mise en forme appropriée (la phase et l'amplitude des différentes composantes spectrales peuvent par exemple être modifiées), afin d'influencer la dynamique des molécules, et ainsi obtenir une réponse en fluorescence qui soit unique pour chacune d'entre elles. Les molécules biologiques qu'on analyse présentent en effet en temps normal des spectres d'absorption et de fluorescence linéaire très similaires. L'objectif est d'obtenir ensuite

grâce à cela une signature spectroscopique unique pour chaque bactérie.

Source laser à large bande

Le projet comporte plusieurs parties. Pour être efficace, la technique de spectroscopie que nous proposons nécessite un contrôle total de l'impulsion laser et une très grande largeur spectrale. Il est donc nécessaire de développer une source laser cohérente, large bande, émettant dans l'UV-visible, ainsi qu'une nouvelle

technique pour la mise en forme des impulsions ultraviolettes. Une autre partie du projet concerne la distinction de molécules biologiques ayant des caractéristiques spectrales similaires en spectroscopie traditionnelle. Celle-ci sera suivie d'expériences visant à distinguer des bactéries d'autres composés organiques ou pollens en solution, puis à distinguer différentes bactéries en solution. La dernière étape est la détection de bioaérosols individuels et la distinction de bactéries dans l'air.

Ariana Rondi

Lorena Parini



Lorena Parini, politologue, a obtenu son doctorat à l'Université de Genève en 1996. Depuis 1988 elle a été successivement assistante d'enseignement ou collaboratrice scientifique dans le cadre de recherches au Département de Science Politique, maître-assistante et maître d'enseignement et de recherche aux Etudes de genre de l'Université de Genève. Elle a enseigné à différents niveaux de formation (licence, bachelor, DEA et formation continue) et elle a été coordinatrice de l'Ecole doctorale Lémanique en Etudes de genre.

Nous reproduisons ici le texte de l'intervention de Mme Parini, faite dans le cadre du débat « Femmes universitaires, un potentiel à valoriser », le 8 mars 2008 à l'Université, avec son aimable autorisation.

Je remercie le secteur égalité de l'Université de Genève de m'avoir invitée à cette manifestation et en particulier Brigitte Mantilleri, déléguée à l'égalité des chances UNIGE. Mon propos est basé sur des recherches effectuées dans le domaine du plafond de verre à l'Université notamment par des chercheuses allemandes. J'ai étudié les sciences sociales à l'Université de Genève et on m'a appris qu'à des faits sociaux correspondent des causes ou raisons sociales. Lorsqu'on recherche les raisons d'un phénomène social dans la subjectivité des personnes on sort des sciences sociales.

Malheureusement j'ai l'impression que lorsqu'on parle des disparités entre les carrières des hommes et des femmes à l'Université on revient à ce subjectivisme: on parle de « leur socialisation, leur biographie, leur processus de construction identitaire à leurs problèmes de conciliation entre la vie familiale et professionnelle ».

Les travaux dont je m'inspire posent le problème de l'abandon par certaines femmes de la carrière scientifique autrement que comme un problème subjectif (une décision personnelle) explicable avec des facteurs subjectifs, mais en analysant la structure institutionnelle dans laquelle ces choix subjectifs s'effectuent.

Comme l'écrivent Sandra Beaufaÿs et Beate Kraus « avec cette méthode le regard sociologique ne se dirigera plus vers les femmes, leurs caractéristiques particulières, mais sur la pratique du travail scientifique ». Les deux chercheuses se demandent quelles structures, quels mécanismes et fonctionnements, quelles évidences dans la pratique quotidienne du champ scientifique conduisent des femmes à se détourner de la science.

Je n'ai pas le temps ici de détailler leurs résultats mais j'aimerais résumer leurs conclusions qui j'espère seront utiles à notre débat. Le monde scientifique est un milieu social dans lequel il faut savoir évoluer, avec ses rites, ses représentations de ce qu'est la science et de comment il faudrait la faire Ces représentations ainsi que des pratiques permettent de repérer les personnes qui ont « l'étoffe d'un scientifique » et qui seront pressenties pour faire une carrière universitaire.

Beaufaÿs et Krais distinguent 4 aspects de ces processus de reconnaissance ou de non reconnaissance qu'elles analysent à travers un grand nombre d'entretiens avec des universitaires (professeurs, doctorants, assistants etc ... des deux sexes) :

1) Les conditions structurelles des carrières – c'est-à-dire dans quelle structure doit se dérouler ou se déroulera la carrière. Une enquête menée par Mme Anne Dafflon Novelle dans la faculté SES a montré que les femmes ont de moins bonnes conditions de travail en termes de charge de travail, taux d'engagement etc.... La carrière scientifique se caractérise par une grande précarité et insécurité sur l'avenir durant un nombre d'années allant de 10 à 20 ans selon les cas.

2) Les conceptions de la science comme mode de vie – les messages continuellement déployés par les pairs sur la vocation de scientifique, sur la grande compétitivité de la carrière, sur la charge de travail énorme que représente la carrière universitaire, provoquent chez des femmes des phénomènes d'auto exclusion, car si elles se projettent dans une vie de famille également elles se sentent incapables, voire non-légitimes dans cette profession.

3) Les interactions quotidiennes en face à face dans le travail scientifique – le discours de l'excellence est sans arrêt véhiculé et en particulier à propos des femmes. Pourrait-on mettre au masculin cette phrase entendue ici à l'Université de Genève par des personnes faisant partie des instances dirigeantes : « *on veut bien favoriser la promotion des femmes mais on ne renoncera pas à l'excellence* ». Cette affirmation sous-entend que l'excellence est la règle pour les hommes professeurs et que l'avènement des femmes pourrait remettre en jeu cela. L'injonction est faite aux femmes d'être toujours les meilleures. Des femmes d'exception pourront entrer dans la carrière académique et atteindre le professorat; le fait même que ce message ne soit adressé qu'aux femmes est une discrimination. On présente des modèles de femmes exceptionnelles qui ont réussi, mais on sait que l'Université n'est pas composée que de prix Nobel et qu'une grande diversité de postes, de profils académiques coexistent. Les règles du jeu des nominations masculines ne sont pas caractérisées par la méritocratie comme unique mesure de la valeur d'un dossier. Réseaux sociaux, professionnels et soutien intérieur sont des paramètres aussi importants, sinon plus importants, que la qualité du dossier, ce qui ne signifie pas que les hommes engagés ne soient pas compétents.

4) Le rôle de la reconnaissance et du soutien par les mentors. A l'université le soutien interne est un atout indéniable pour la progression de carrière. Peu de scientifiques font leur parcours seuls sans soutien de leurs pairs. Mais être repéré comme une personne « à haut potentiel » dépend aussi de la conformité à l'idée que les mentors se font des qualités requises pour la profession de chercheur.

Les chercheuses allemandes ont noté que les professeurs qui avait autour d'eux plutôt des hommes concevaient le travail comme une entreprise quasi familiale où métier et vie privée étaient entremêlés. Par contre les professeurs qui avaient plus de femmes dans leur entourage professionnel étaient plus éloignés des rapports du milieu universitaire traditionnel, des représentations du modèle conventionnel et unique de carrière, des conventions implicites à ce monde et de la hiérarchie.

Ces quelques éléments me permettent de dire que si l'on n'interroge pas le

fonctionnement de l'institution elle-même dans ce qu'il produit comme conditions de travail qui influencent l'auto-exclusion ou la discrimination des femmes, on avancera très peu dans l'objectif de « valoriser le potentiel des femmes ». Cette expression pourrait, par ailleurs, être tout simplement remplacée par l'idée que l'Université doit lever les obstacles qui empêchent les femmes de poursuivre un parcours académique.

Lorena Parini



Légende photo : de gauche à droite, Brigitte Mantilleri, déléguée à l'Egalité, Yves Flueckiger, vice-recteur, Juliette Labarthe et Eliane Barth, collaboratrices scientifiques et Stéphanie Muzny, secrétaire

L'AGFDU félicite vivement Madame Brigitte MANTILLERI, nouvelle déléguée à l'égalité de l'Université de Genève, qui remplace Madame Geneviève BILLETER partie à la retraite. . Madame Mantilleri, qui a pris ses fonctions au début de l'année, se réjouit de collaborer avec notre association. Une délégation du comité la rencontrera prochainement.

Compte-rendu de la quatre-vingt-quatrième assemblée des déléguées de l'ASFDU

A Fribourg, le 5 avril 2008

Pour participer à l'Assemblée, les déléguées ont traversé le pittoresque marché qui se tient devant l'Hôtel-de-ville, gravi les marches de l'escalier à double rampe et se sont retrouvées dans la magnifique salle du Grand Conseil du canton de Fribourg.

Elles ont été accueillies par le Syndic de la ville de Fribourg, M. Pierre-Alain Clément, qui a prononcé quelques paroles de bienvenue. Ensuite Mme Willemijn van der Meer, présidente du GEFDU (Groupe européen des femmes diplômées des universités) a souligné les liens privilégiés qu'elle-même et le GEFDU entretiennent avec la Suisse.

Puis l'assemblée se déroula sans accroc, présidée pour la dernière fois par Ursulina Mutzner, démissionnaire après six ans de Présidence.

Les différents rapports publiés dans le Bulletin ont été approuvés.

Les finances de l'Association sont saines, bien gérées par la Trésorière Elsbeth von Navarini.

Le budget 2008 a été adopté à l'unanimité.

Le nombre de membres s'élève à environ 860. Il est en constante diminution. Le même problème de recrutement et de renouvellement des membres se pose dans toutes les sections. Les jeunes femmes, absorbées par leurs activités professionnelles, n'ont pas le temps de s'intéresser à la vie associative.

C'est ainsi que la jeune Coordinatrice du GEFDU, Ushi Kosomara Yao a démissionné. Elle sera remplacée temporairement par Catherine Bandle.

Une nouvelle Présidente est élue en la personne de Verena Welti, une Soleuroise. Verena Welti est une passionnée de la vie associative. Elle connaît aussi bien les rouages de l'Association suisse que ceux de l'Association internationale. Elle est pleine d'idées, de projets pour renouer avec les idéaux des fondatrices de l'Association et pour promouvoir l'éducation des femmes et leur influence, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

La nouvelle Présidente remercie chaleureusement Ursulina Mutzner, qui a passé six ans à la tête de l'Association, et lui offre un livre au titre prometteur : « Gipfelstürmerinnen », au nom de toutes les membres reconnaissantes.

Deux nouvelles Présidentes de section sont accueillies. Il s'agit d'Arielle Wagenknecht à Genève et de Brigitte Schwab en Suisse centrale.

Avant de se séparer, l'Assemblée décide de manifester sa sympathie à Mme la Conseillère fédérale Evelyn Widmer-Schlumpf par un communiqué de presse et par l'intermédiaire d'Alliance-F qui a lancé une action de soutien.

En 2009, l'Assemblée des déléguées aura lieu à Berne.

En 2010, c'est Genève qui accueillera l'Assemblée.

Les 8 et 9 novembre 2008 se dérouleront les Rencontres de Bad Ramsach.

Danièle Kaufmann

Groupement européen - GEFDU

Toutes nos félicitations à nos amies françaises Simone CRAPUCHET, Anne NEGRE et Tita VALADE qui viennent de recevoir la Légion d'Honneur, en récompense de leur travail au sein de l'AFFDU.

Le Groupement Européen des Femmes Diplômées des Universités tiendra son congrès annuel et son assemblée générale dans la République turque de Chypre du Nord, nouvellement admise au sein de la FIFDU et du GEFDU. Nos amies cypriotes nous ont envoyé une invitation que nous reproduisons partiellement ici, pour celles qui auraient envie d'y participer.



KIBRIS TÜRK ÜNİVERSİTELİ KADINLAR DERNEĞİ

TURKISH CYPRIOT ASSOCIATION OF UNIVERSITY WOMEN TCAUW

Programme du TCAUW pour l'Assemblée Générale du GEFDU à Chypre du Nord

Du 11 au 14 Septembre 2008

Titre et Thème: « Le rôle des femmes dans la construction de la paix »

Le programme débute par un apéritif de bienvenue le jeudi 11 septembre à 19h à l'Hôtel Kyrenia.

Le vendredi ont lieu divers exposés sur le thème du rôle des femmes dans la construction de la paix.

Le samedi est consacré à l'assemblée générale du GEFDU et se clôture par un bal.

Le dimanche sera consacré à la visite des sites historiques de Famagouste.

Pour tout renseignement, vous adresser à la coordinatrice des relations européennes de l'ASFDU, Prof. Catherine BUNDLE, tél. 061 751 16 72.

Le 14 février dernier, Conchita PONCINI, a organisé un séminaire au sein des Nations Unies, ouvert également à d'autres ONG. Ce texte, écrit par l'une des stagiaires de la FIFDU, a été revu et édité par Jane Wilhelm, la stagiaire n'étant pas francophone.

UN Briefing Programme

Le 14 février dernier, j'ai eu l'occasion d'aller au Palais des Nations avec la FIFDU. L'objectif de ce programme, intitulé *UN Briefing Programme*, était de mettre en avant l'importance et le rôle des Organisations non gouvernementales (ONG) au sein du système des Nations Unies (ONU). Depuis les débuts de l'Organisation, les ONG ont contribué à une variété d'enjeux. C'était motivant de noter que la participation des femmes était forte. Plus de vingt ONG, qui concentrent leurs efforts sur des questions liées à l'avancement des femmes, sont basées ici à Genève. Il est nécessaire pour les femmes de prendre avantage de leur position pour promouvoir le développement et les droits des femmes. Il est également important de prendre conscience du fait que la lutte pour les droits des femmes n'est pas seulement un service rendu à cinquante pour cent de l'humanité ; c'est un service pour tout le monde.

Les femmes sont la première solution à la faim et la pauvreté. C'est pourquoi il est essentiel pour les ONG et l'ONU de promouvoir la question de l'égalité entre les hommes et les femmes. La Conférence des ONG (CONGO) est une instance qui sert les autres ONG dans la lutte pour les droits humains. Ainsi, c'est la responsabilité de la CONGO de faire pression sur les individus et les gouvernements afin que les ONG puissent faire entendre leur voix. La CONGO valorise l'importance des ONG et les encourage à travailler ensemble, surtout avec les ONG des pays en développement.

Le programme s'est concentré sur la question de l'éducation des droits humains pour prévenir les violations des droits humains et la promotion de ces droits pour tout le monde. Il faut aller aux racines des abus des droits humains pour changer les attitudes des individus afin de changer le monde. L'éducation est un processus de toute une vie pour toutes les personnes. La lutte pour la reconnaissance des droits des femmes est une grande partie de l'éducation des droits humains.

Il est aussi important de prendre conscience de l'augmentation de la féminisation de la pauvreté dans le monde. Les femmes, en général, sont représentées de manière disproportionnée parmi les pauvres. La racine de ce problème est la discrimination à l'égard des femmes dans la force de travail et sur le marché de l'emploi. Il faut créer plus de travail productif pour les femmes afin de lutter contre l'inégalité entre les femmes et les hommes. L'égalité est au cœur du travail décent, et l'égalité entre les femmes et les hommes est la solution.

Jacquelin Kataneksza
Stagiaire à la FIFDU et étudiante à
Bucknell University, USA

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

NOM Prénom

Date de naissance Nationalité (canton).....

Adresse privée

N° postal Localité

Téléphone Fax.....

Adresse prof.

N° postal Localité

Téléphone Fax

E-mail privé..... E-mail professionnel

Langue(s) maternelle(s) Autres

Université(s) Diplômes

Titre(s) Activité

Expérience professionnelle

.....

Autres activités

.....

⇒ Quel est le titre civil (Mme) et/ou académie (Prof., Dr., Me) que vous souhaitez voir figurer sur votre :

Courrier badge

⇒ Comment avez-vous eu connaissance de l'AGFDU ?

⇒ Souhaitez-vous participer aux activités de l'AGFDU ? (Souligner)

Groupe de travail Commissions Comité

⇒ Quel aspect de l'AGFDU vous intéresse le plus (Souligner)

Professionnel Culturel Relationnel

ANNEXE : Diplôme universitaire (photocopie)

Lieu et date Signature

PROGRAMME DES ACTIVITES du deuxième semestre 2008

6 septembre	Visite de l'exposition Pietro Sarto, Payerne
24 septembre	Soutenance de thèse de Stéphanie Duhoux
4-5 octobre	Voyage à Vaison-la-Romaine
10-11 novembre	Week-end de rencontre et de réflexion à Bad Ramsach
11 décembre	Soirée d'Escalade

Comité de Rédaction

Arielle Wagenknecht, Dorette Chappuis, Marianne Zutter, Eustacia Cortorreal, Stéphanie Duhoux, Nadège Sougy, Esther UM et Jane Wilhelm.

Avec la participation de :

Cornélia Pechota et Lorena Parini

Impression

Imprimerie Trajets, Genève